

# Interview SFM: Andrew Freund Président de l'Association Californienne de Sumo

par Chris Gould

Dans le fauteuil d'interview de SFM ce mois-ci, nous avons l'honneur de recevoir Andrew Freund, président de l'Association Californienne de Sumo, un acteur-clé du monde du sumo amateur.

**CG :** Andrew, comment en êtes-vous venu à vous intéresser au sumo ?

**AF :** J'avais un passé dans des sports tels que le football, l'athlétisme et le basket-ball, tout comme des arts martiaux comme le kendo, le taichi et l'aikido. Quand j'ai commencé à travailler à Tokyo en 1990, j'ignorais tout du sumo. Je ne sortais pas beaucoup alors, mais avant de m'en retourner en Californie, je me suis décidé à aller voir au moins quelques lieux typiques, et j'ai trouvé un encart sur le sumo dans le Tokyo Journal. Il donnait l'adresse du Kokugikan, le prix des billets, les quinze journées du basho et les horaires, de neuf heures du matin à six heures du soir.

Et donc, me voilà, me présentant naïvement aux portes du Kokugikan un matin de semaine à 09h00, j'y achète mon siège bon marché (environ 2000 yen) avant d'arriver dans une enceinte déserte, où je m'assied alors durant sept heures d'affilée, à regarder une suite ininterrompue de combats. Vers 16h00, les fans commencent à faire leur arrivée, et je continue donc à regarder les deux dernières heures, sans comprendre toutefois tout ce qui se passe autour de moi. J'imagine avec le recul que cela devait être un peu comique d'avoir suivi tout le programme à la lettre sans même penser que les premiers



Los Angeles jungyo: Andrew Freund with former sekiwake Akinoshima and Takamiyama

combats n'étaient peut-être pas le spectacle principal !

J'ai assisté à un autre basho durant mon temps de présence au Japon, mais je suis devenu un fan plus sérieux quand je me suis mis à regarder chaque retransmission de basho à la télévision, en Californie en 1997. j'ai en fait appris pas mal de mon japonais au cours des retransmissions de sumo ! Je me suis aussi mis à pratiquer le sumo assez sérieusement cette même année, ce qui s'est transformé en une passion qui s'est poursuivie à des titres assez divers pendant pas mal d'années.

**CG :** Quand et comment avez-vous créé l'Association Californienne de Sumo ?

**AF :** J'ai formé l'Association Californienne de Sumo (ACS) en

1998 et démarré des séances d'entraînement régulières de sumo à l'UCLA (où j'enseigne) trois fois par semaine. En 1999, nous avons fondé le club de sumo de l'UCLA (reconnu officiellement et enregistré comme un club sportif de l'UCLA par l'université), qui pour autant que je sache est le premier et unique club de sumo universitaire officiellement reconnu des Etats-Unis. Au départ, nous n'avions que deux ou trois gars aux séances d'entraînement, et parfois même je me retrouvais tout seul ! J'ai insisté, toutefois, et finalement nous avons pu construire une base solide de membres.

Au fur et à mesure des années, l'ACS s'est retrouvée engagée dans diverses activités, dispensant près d'un millier de séances d'entraînement, plusieurs

centaines de démonstrations et d'exhibitions, et pas mal d'apparitions spéciales sur tout le territoire des États-Unis. Nous avons eu des entraînements dirigés par les légendaires Hawaïens Konishiki, Akebono et Musashimaru, ainsi que par six autres anciens rikishi.

Dans le monde du sumo amateur, l'ACS a recruté et engagé comme entraîneurs des anciens champions internationaux de sumo tels que le double champion du monde en poids légers Svetoslav Binev (Bulgarie) et le double champion du monde poids lourds Byambajav Ulambayar (Mongolie). La durable contribution de ces athlètes de niveau mondial et d'autres a beaucoup aidé de nombreux Américains à développer leurs propres qualités.

L'un des aspects les plus importants à mon sens est de conserver l'authenticité, le respect et le protocole des traditions du sumo, qu'il soit amateur ou professionnel. En plus de nos considérables efforts pour faire venir les stars hawaïennes et recruter des athlètes champions du monde, nous avons également fait venir ici à plusieurs reprises des équipes japonaises, et avons effectué des tournées de plusieurs semaines à travers les lycées et les universités, pour démontrer la beauté et la discipline du sumo à des Américains qui ne l'avaient encore jamais vu de près. Certaines personnes qui s'essayaient au sumo revêtaient juste un mawashi avant de foncer tête baissée, mais nous avons tenté de faire les choses un peu plus sérieusement, au fur et à mesure. Aujourd'hui, « Byamba », qui a cinq années d'expérience du sumo professionnel dans l'ozumo (sous le shikona de Daishochi) s'entraîne avec nous et nous transmet beaucoup de ce qu'il a appris sur le sumo et sur la culture japonaise en général au cours des années qu'il a passées au Japon. Les athlètes qui

s'entraînent à son contact connaissent des progrès notables en terme de technique de sumo.

**CG :** Qu'est-ce que cela fait d'être responsable d'un des principaux tournois de sumo amateur ?

**AF :** Après que nous ayons développé un bon groupe aux entraînements, j'ai décidé de lancer le premier Open de sumo des États-Unis en 2001. sur un coup de tête, j'y ai invité Konishiki (dont je ne pensais pas une seconde sérieusement qu'il répondrait même à ma missive), et il a accepté notre invitation ! Donc, tout en assurant deux activités d'enseignement quasi à plein-temps pour chacune, j'ai passé six mois à produire le premier US Open de Sumo en partant de rien : trouver des sponsors, louer une salle, louer l'équipement, contacter les médias, inviter des athlètes (y compris une équipe japonaise), créer des flyers et un programme, construire un site web, négocier avec l'entourage de Konishiki, et tant et plus d'autres choses.

C'est un travail que j'ai assuré seul, et je n'ai dormi que deux ou trois heures par nuits pendant des mois avant l'évènement. Le premier Open lui-même a constitué un grand pas en avant pour le sumo amateur aux États-Unis, étant la première compétition avec des participants des deux sexes, et un public de près de mille personnes, venus uniquement grâce au bouche à oreille, et à mes aller-retours incessants durant des semaines à arpenter tous les restaurants japonais que je pouvais trouver pour y déposer moi-même les flyers !

Après l'évènement, j'ai littéralement passé des semaines au lit, et suis resté vidé pendant des mois. Je me suis également retrouvé endetté, avec des prêts et des factures d'après-tournoi que j'ai mis un an à aplanir. La plupart de l'argent que je pouvais gagner dans mes activités professionnelles

a servi à payer les coûts de l'Open.

Au vu du gigantesque fardeau que représentait la production de l'Open, il aurait été plus prudent d'en rester là, et pourtant un an plus tard, je produisais le deuxième, un peu de la même façon. Une fois encore, il y a eu beaucoup de défis à relever. Chose positive, le niveau de la compétition fut extraordinaire, et nous avons eu beaucoup de retours favorables du public, des médias et des athlètes.

Avec le recul, il me semble que chaque US Open de Sumo annuel depuis a poursuivi ce cycle : l'évènement en lui-même devient de plus en plus important et spectaculaire, mais même si à chaque fois j'espère qu'il va être rentable, la réalité est toujours là pour me contredire !

Pourtant, je me sens encouragé par le soutien de quelques sociétés japonaises, par l'amitié de cœur de nos invités du tournoi tels que Konishiki, Akebono et Musashimaru, et les encouragements de tant d'athlètes et de fans. C'est comme d'avoir élevé un enfant : quelques soient les difficultés auxquelles on a à faire face, on ne peut pas abandonner quelque chose dans lequel on a mis tant de soi-même.

Pour finir là-dessus, nous allons voir si nous pouvons organiser l'Open pour la neuvième année consécutive. Wait and see...

**CG :** Quels ont été vos grands moments en tant que président de l'ACS ?

**AF :** La croissance de l'Open constitue sans aucun doute un succès majeur. Ces dernières années, l'Open s'est tenu au Los Angeles Sports Arena (là même où s'est tenu le jungyo de 2008). L'affluence s'est située autour des 2-3000 et la compétition a toujours été intense. Beaucoup d'actuels et d'anciens champions du monde, de nombreux

champions continentaux et des dizaines de champions nationaux sont venus en découdre aux Open des Etats-Unis, pour un total de 25 nationalités représentées.

Cela a aussi été amusant de participer à des publicités comprenant du sumo, à des shows télévisés et à des films tels que « Les Mémoires d'une geisha » (où nous avons entre autres travaillé avec Mainoumi) ou « Ocean 13 » (avec la participation d'Akebono et de Musashimaru). Parmi des dizaines de représentations sur le sol national, dont des représentations en direct devant plus de 150000 personnes au total, la démonstration de sumo au Arnold Sports Festival (dans l'Ohio) reste un moment mémorable. Au cours de ces rencontres annuelles tenues par Schwarzenegger, Arnold lui-même

nous a rejoints sur le dohyo pour une séance photo, puis a organisé un déjeuner avec les sumotori où nous avons pu chacun le rencontrer en personne.

Cela a été un honneur de travailler étroitement avec la Nihon Sumo Kyokai pour le jungyo de Las Vegas en 2005 et pour celui de Los Angeles en 2008. Dans les deux cas nous avons pris en charge une bonne partie des RP, tenus des séances promotionnelles, nous sommes occupés des VIP comme Musashimaru, et bien d'autres choses encore. J'ai apprécié mon rôle de chauffeur de salle lors des deux événements, aussi. Dans le contexte de toutes ces activités, toutefois, ce qui aura été le plus gratifiant, c'est de pouvoir partager quelque chose de la véritable culture japonaise avec le public américain. Quand les gens

regardent nos tournois et nos exhibitions, ils sont invariablement surpris par le caractère athlétique des lutteurs et ils comprennent que ce ne sont pas seulement « deux gros qui entrechoquent leurs bedaines ».

Le sumo amateur restera toujours différent du sumo professionnel, mais je crois que le retentissement que nous lui donnons rejailit en partie sur un intérêt pour l'ozumo, au travers duquel les fans peuvent encore en apprendre plus sur cette admirable culture.

Personne ne sait quel est l'avenir du sumo amateur, mais l'aventure aura d'ores et déjà été belle en ce qui me concerne. Une chose après l'autre...

[California Sumo Association](http://CaliforniaSumoAssociation.com)



*2006 US Sumo Open, Los Angeles*